

Page 11 de l'avis de la MRAe, celle-ci liste les espèces qu'elle considère oubliées dans un rayon de 2,5 km et recommande au porteur de projet de **mieux préciser les flux de migrations et de reconsidérer à la hausse les niveaux d'enjeux et sensibilités concernant l'avifaune.**

les rapaces nocturnes :

- Chevêche d'Athéna – 3 individus avec nidification certaine
- L'effraie des clochers – 2 individus avec nidification probable,
- 1 couple Grand-duc d'Europe

Pour les rapaces diurnes :

- 1 couple d'Aigle botté avec reproduction (sensibilité forte)
- 1 couple d'Autour des palombes
- 1 couple Bondrée apivore
- 1 couple d'Elanion blanc,
- 1 densité importante de Buses variables et de Milans noirs confirment l'importance majeure du territoire en tant que zone de chasse et de reproduction pour les rapaces, mais aussi une vulnérabilité aux collisions avec les aérogénérateurs pour la plupart de ces espèces

Autres :

- Héron garde-bœufs, Héron cendré, La Grande Aigrette, Cigogne blanche, 2200 grues cendrées (La **zone du projet d'Audes est située au sein du couloir de migration principal de la Grue cendrée**)
- Soupçon de reproduction cigogne noire dans le bois du Dela

Concernant la Grue cendrée, le porteur de projet se défend dans sa réponse à l'autorité environnementale en expliquant pourquoi seulement « 58 et 123 individus ont été respectivement observés en période postnuptiale et prénuptiale en vol à très haute altitude. » et conclue « les observations permettent de conclure à un couloir de migration occasionnel pour la Grue cendrée. En effet, les effectifs sont relativement faibles ».

Page 119 du document p5a se trouve le chapitre relatif aux « Résultats des expertises spécifiques à la Grue cendrée » (chap VI2.4.2.6)

On peut lire :

*Pour rappel, quatre passages spécifiques à la Grue cendrée ont été réalisés (deux lors de la migration postnuptiale et deux lors de la migration prénuptiale).*

*Lors de la période de migration postnuptiale, ce sont 58 individus répartis en deux groupes (un de 27 et un de 31) qui sont passés lors du second passage réalisé le 6 novembre 2019. Ces individus n'ont pas porté d'intérêt particulier pour la zone d'étude car elles ont été observées en vol migratoire de très haute altitude (H4).*

*En ce qui concerne la période de migration prénuptiale, ce sont 123 individus qui ont été dénombrés. Ainsi, 120 grues cendrées ont été comptabilisées lors du premier passage tandis que 3 l'ont été lors du second passage. Comme pour la migration postnuptiale, le voilier a survolé le site à très haute altitude.*

**Les observations permettent de conclure à un couloir de migration occasionnel pour la Grue cendrée.**

*En effet, les effectifs sont relativement faibles par rapports aux plusieurs milliers d'individus qui transitent dans la région durant ces périodes.*

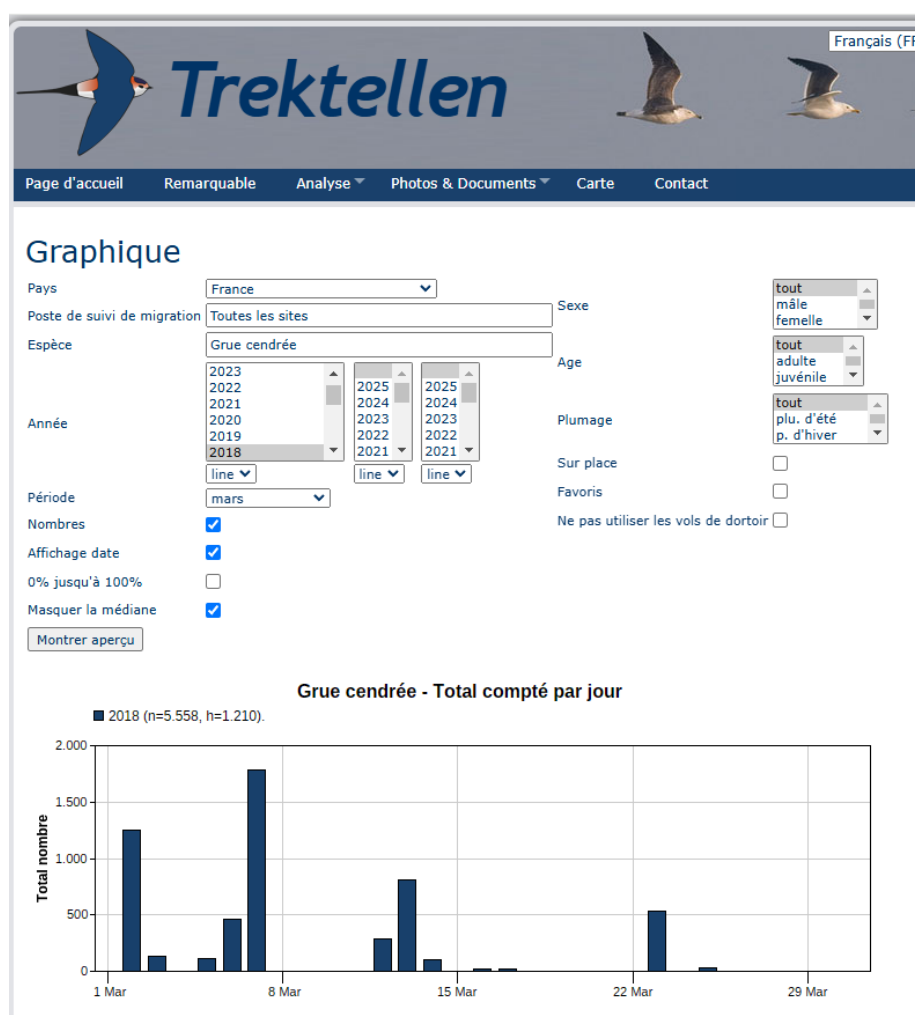
Les dates de comptage pour la migration postnuptiale sont le 29 oct 2019 + 06 nov 2019. Les dates pour la migration pré-nuptiale ne sont pas précisées.

Le site <https://www.trektellen.nl> qui centralise les données de comptage de plusieurs centaines de sites d'observation et de stations de baguage, principalement des Pays-Bas, de Belgique, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de France, d'Espagne et du Portugal, fournit les comptages pour différentes espèces migratrices tout au long des mois de l'année.

Le site trektellen fait référence et est cité par les naturalistes dans leur étude d'impact, par exemple pour le projet de parc éolien de Blomard dont l'enquête publique a eu lieu il y a quelques semaines.

Pour le mois de mars 2018 en France concernant le passage des grues cendrées, la migration s'effectue en 3 ou 4 vagues de plusieurs centaines d'individus. **Comptabiliser un jour sans passage donnera des résultats biaisés.**

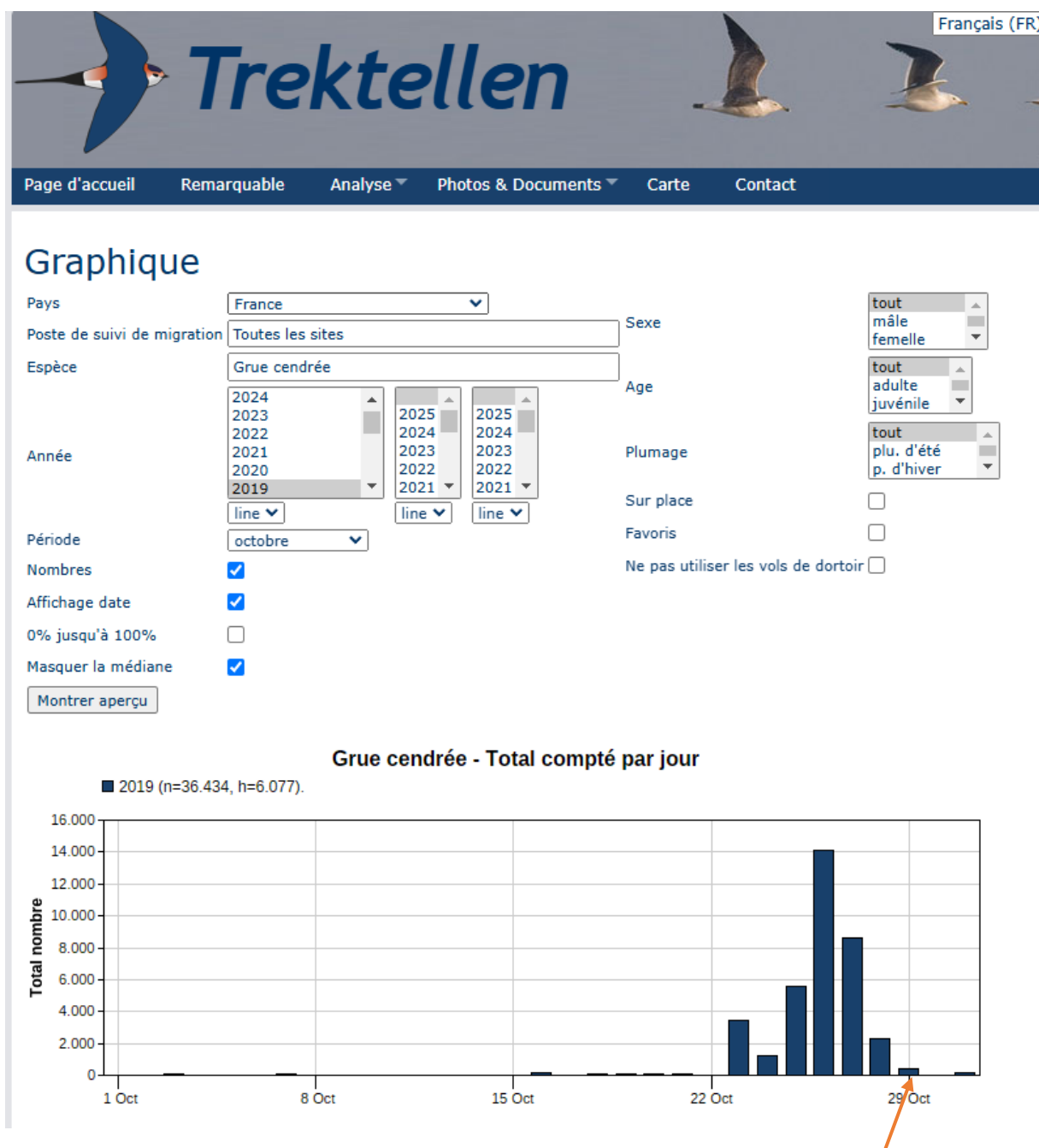
<https://www.trektellen.nl/species/graph/3/0/129/3/1?g=&l=&k=&jaar=2018&jaar2=&jaar3=&graphtype1=line&graphtype2=line&graphtype3=line&t=dag&hidempbars=1&>



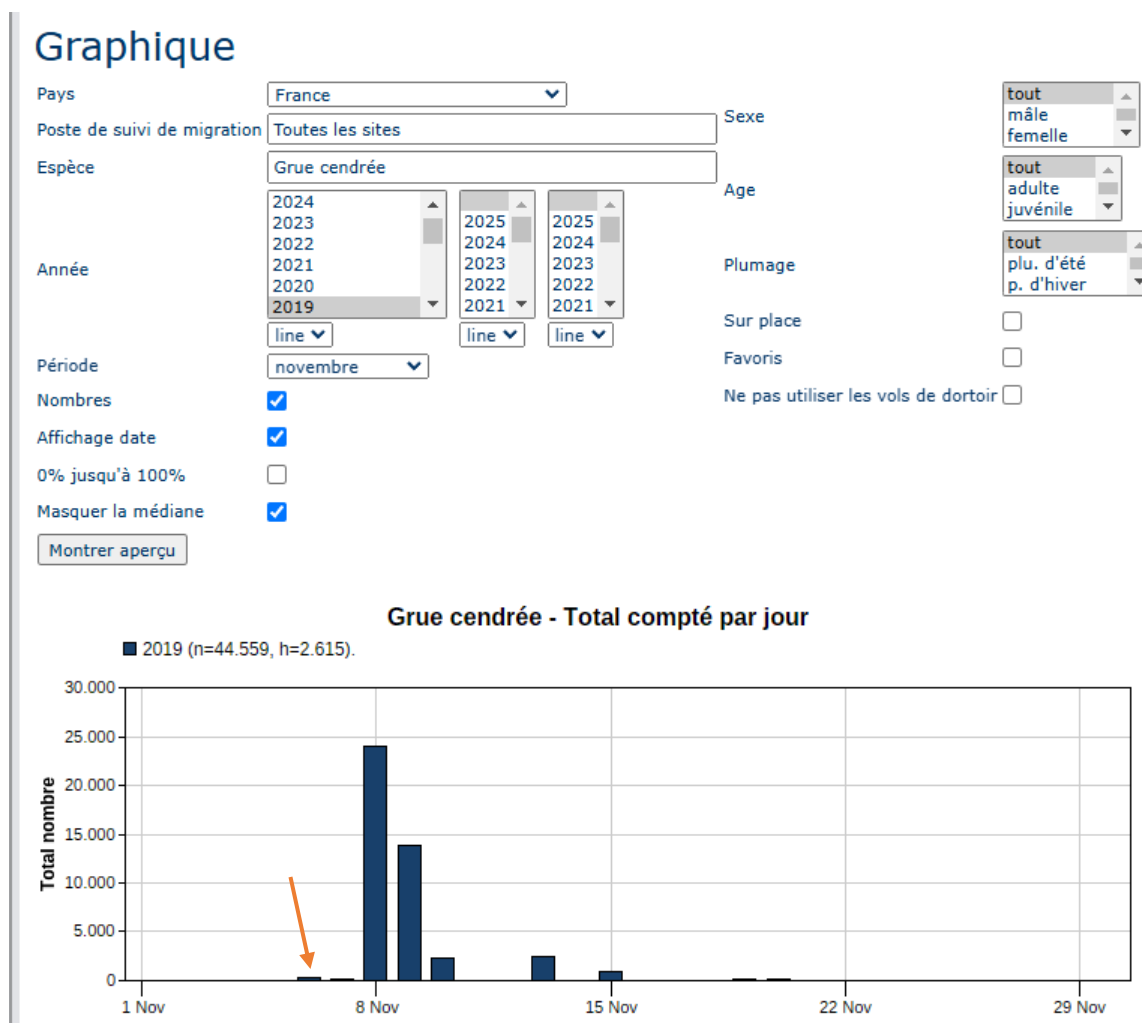
Question au porteur de projet quels sont les jours de comptage spécifiques à la grue cendrée en mars 2018 (migration pré-nuptiale) ?

Concernant la migration postnuptiale et les 2 dates du 29 oct 2019 + 06 nov 2019 :

Le 29 octobre 2019, 395 individus ont été comptabilisés contre 14 000 le 26 octobre.



Le 6 novembre 2019, 335 individus ont été comptabilisés en France contre pas loin de 25 000 le 8 novembre.



La migration des grues cendrées s'effectue par vague de milliers d'oiseaux sur une période plus ou moins courte, fonction de la météo et difficilement anticipable et les naturalistes du bureau d'étude le savent.

Conclure « Les observations permettent de conclure à un couloir de migration occasionnel pour la Grue cendrée. En effet, les effectifs sont relativement faibles par rapports aux plusieurs milliers d'individus qui transitent dans la région durant ces périodes. » **est malhonnête.**

L'Allier se trouve dans le couloir de migration des grues cendrées ; l'autorité environnementale en atteste et les comptages effectués par le bureau d'étude **NE PERMETTENT PAS de conclure à un couloir de migration occasionnel pour la Grue cendrée, contrairement à l'affirmation du porteur de projet.**

Ainsi la remarque de la MRAe « **La présence de nombreuses espèces est sous-estimée ou à actualiser dans l'étude d'impact et il en est donc de même pour les enjeux, sensibilités et impacts afférents** » **est fondée.**